

Livre de Daniel, chapitre 7

La nuit, au cours d'une vision, moi, Daniel, je regardais :

⁹ des trônes furent disposés, et un Vieillard prit place ;
son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée ;
son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent.

¹⁰ Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui.

Des milliers de milliers le servaient, des myriades de myriades se tenaient devant lui.

Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres.

¹¹ Je regardais, j'entendais les propos délirants que vomissait la corne. Je regardais, et la bête fut tuée, son cadavre fut jeté au feu. ¹² Quant aux autres bêtes, la domination leur fut retirée, mais une prolongation de vie leur fut donnée, pour une période et un temps déterminés.

¹³ Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui.

¹⁴ Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent.

Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.

Psaume 96

Le Seigneur est roi, le Très-Haut sur toute la terre !

¹ Le Seigneur est roi ! Exulte la terre ! Joie pour les îles sans nombre !

² Ténèbre et nuée l'entourent, justice et droit sont l'appui de son trône.

⁴ Quand ses éclairs illuminèrent le monde, la terre le vit et s'affola ;

⁵ les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur, devant le Maître de toute la terre.

⁶ Les cieux ont proclamé sa justice, et tous les peuples ont vu sa gloire.

⁹ Tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre : tu domines de haut tous les dieux.

Deuxième lettre de saint Pierre, chapitre 1

Bien-aimés,

¹⁶ ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur.

¹⁷ Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie.

¹⁸ Cette voix venant du ciel,

nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte.

¹⁹ Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ;

vous faites bien de fixer votre attention sur elle, comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

Alléluia. Alléluia. Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! **Alléluia.**

Év. selon saint Matthieu, chapitre 17

Fin du chapitre 16 : 1^{ère} annonce de la passion, Pierre proteste

En ce temps-là,

¹ Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.

² Il fut transfiguré devant eux ;
son visage devint brillant comme le soleil,
et ses vêtements, blancs comme la lumière.

³ Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

⁴ Pierre alors prit la parole et dit à Jésus :
« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

⁵ Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

⁶ Quand ils entendirent cela,
les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

⁷ Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

⁸ Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

⁹ En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre :
« Ne parlez de cette vision à personne,
avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La fête de la transfiguration est célébrée 40 jours avant l'exaltation de la sainte Croix. L'évangile de la Transfiguration est aussi lu le 2^{ème} dimanche de carême des années liturgiques A dans la version de Matthieu, B dans la version de Marc [Mc 9,2-9] et C dans la version de Luc [Lc 9,28-36]. De mon expérience, comparer les versions des synoptiques est beaucoup moins fructueux que d'entrer dans une version, son vocabulaire propre et les correspondances qui surgissent avec l'ancien testament.

Livre de Daniel, chapitre 7

Ce passage a suscité beaucoup de commentaires. Celui qui est décrit « comme un Fils d'homme » est-il humain et/ou divin ? Et s'il est divin, comment comprendre le « Dieu unique » ? Daniel Boyarin (« le Christ juif », cerf 2012) montre que la vision chrétienne du Père et du Fils (du Vieillard et du Fils d'homme), loin d'être opposée à la compréhension des juifs, s'enracine dans leur questionnement.

Le mot hébreu traduit ici par Fils n'est pas le plus courant (ben), mais ber, qui veut aussi (ou d'abord) dire grain, blé. Il est formé des deux premières lettres de la Bible, Beth et Resh (Bereshit). Serait-ce pour nous suggérer que ce Fils serait là dès l'origine, comme le dit St Jean à propos du Verbe [Jn 1,1] ?

Ce mot est précédé d'un préfixe signifiant comme. Nous avons alors un mot de trois lettres כְּבִר (Caf, Beth et Resh) dont la valeur est 20 + 2 + 200 = 222. Si nous y voyons plus qu'un hasard, cette coïncidence nous interroge sur le « numéro 2 » : qui est-il ?

Dans le verset 14, le mot domination / דְּבָרָא (ou autorité, pouvoir) est répété 3 fois. Seul le livre de Daniel l'utilise. Les synoptiques l'associent au « Fils de l'homme » dans la guérison du paralytique : *le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés* [Mt 9,6, et aussi Mc 2,10 et Lc 5,24], et Jean juste après : *le Père lui a donné pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme* [Jn 5,27]. Le mot grec correspondant (ἐξουσία) est rare dans l'ancien testament, inutilisé dans le pentateuque, mais le livre de Daniel l'emploie... 22 fois !

Évangile

v1

La liturgie remplace « six jours après » par « en ce temps-là ». Le sixième jour de la semaine, c'est la veille du Sabbat, le vendredi, jour de la passion.

La gloire du Seigneur demeura sur la montagne du Sinaï, que la nuée recouvrit pendant six jours. Le septième jour, le Seigneur appela Moïse du milieu de la nuée [Ex 24,16].

1^{ère} occurrence de prendre avec / παραλαμβάνω : *Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué* [Gn 22,3].

Il emmena (prit avec) Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse [Mt 26,37].

Emmener ou faire monter, porter en haut, offrir / ἀναφέρειν. 1^{ères} occurrences : *Noé bâtit un autel au Seigneur ; il prit, parmi tous les animaux purs et tous les oiseaux purs, des victimes qu'il offrit en holocauste sur l'autel* [Gn 8,20]. *Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de*

Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai [Gn 22,2].

Outre la transfiguration dans Marc, la seule autre occurrence de ce verbe dans les évangiles est : il était emporté au ciel [Ascension, Lc 24,51].

v2

Transfiguré / μεταμορφόω: le verbe grec a donné métamorphosé en français. Aucune occurrence dans l'ancien testament.

Visage ou face / πρόσωπον. C'est le même mot au verset 6.

Devint brillant ou brilla / λάμπω. C'est un verbe rare, inemployé dans le pentateuque. *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* [Is 9,1]. Matthieu l'utilise dans un autre passage [Mt 5,15-16].

Après sa mort, on se partage les vêtements / ἱμάτιον de Jésus [Mt 27,35].

v3

Littéralement : *et voici : se fit voir à eux Moïse et Elie qui s'entretenait*. Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur. Il est à l'aoriste (intemporel), passif, et **bizarrement au singulier** (comme s'entretenait). Pourquoi ?¹

« Moïse et Élie » est une manière de dire « la loi et les prophètes », c'est-à-dire la Tora, le premier testament [refer Lc 24,27, les pèlerins d'Emmaüs].

S'entretenir / συλλαλέω : c'est le verbe parler + le préfixe "avec". Seule occurrence dans le pentateuque : *les fils d'Israël voyaient rayonner son visage* (celui de Moïse). *Puis il remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il rentre pour parler avec le Seigneur* [Ex 34,35].

v4

Bon / καλός est l'adjectif qui revient au début de le Genèse : *et Dieu vit que cela était bon*.

A partir du 15 du mois de Tishri (septembre ou octobre), les juifs célèbrent la fête des tentes (Soukkot). Ils passent 7 jours sous une tente ou une hutte. L'historien Jean-Christian Petitfils ("Jésus", 2011) situe la transfiguration quelques jours avant cette fête, en l'an 32. La plupart des autres situent la passion en l'an 30.

v5

Première occurrence du verbe couvrir de son ombre / ἐπισκιάζω à la fin du livre de l'Exode qui se termine ainsi :

La nuée couvrit la tente de la Rencontre, et la gloire du Seigneur remplit la Demeure (tente dans la septante). Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la Rencontre, car la nuée y demeurait (littéralement : la couvrait de son ombre) et la gloire du Seigneur remplissait la Demeure. À chaque étape, lorsque la nuée s'élevait et quittait la Demeure, les fils d'Israël levaient le camp. Si la nuée ne s'élevait pas, ils campaient jusqu'au jour où elle (la nuée) s'élevait. Dans la journée, la nuée du Seigneur reposait sur la Demeure, et la nuit, un feu brillait dans la nuée aux yeux de tout Israël. Et il en fut ainsi à toutes leurs étapes [Ex 40,34-38].

Première occurrence du mot nuée / νεφέλη : *je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre* [Gn 9,13].

¹ Cette « erreur » n'est pas dans les versions de Marc et Luc

On trouve exactement cette phrase au baptême de Jésus [Mt 3,17].

v6

Les verbes entendre (verset 6) et écouter (verset 5) sont les mêmes en grec (ἀκούω).

Face contre terre : littéralement, sur la face.

1^{ère} occurrence du verbe être saisi de crainte / φοβέω, répété au verset 7 : *J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché.* [Gn 3,10].

Matthieu le reprend avec le même adverbe traduit par grande : *À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »* [Mt 27,54]

v7

1^{ères} occurrences de toucher / ἅπτω : *Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez." »* [Gn 3,3].

Abimélek, qui ne s'était pas approché d'elle (ne l'avait pas touchée), répondit : « Seigneur, est-ce que tu vas tuer des gens, même s'ils sont justes ? N'est-ce pas lui qui m'avait dit : "C'est ma sœur" et elle, elle aussi, ne disait-elle pas : "C'est mon frère" ? J'ai fait cela, le cœur intègre et les mains innocentes. » Toujours en songe, Dieu lui répondit : « Oui, je sais bien que tu as fait cela, le cœur intègre ; aussi, moi-même je t'ai retenu de pécher contre moi. C'est pourquoi je ne t'ai pas laissé la toucher. [Gn 20,4-6]

C'est donc un verbe qui peut exprimer une proximité aussi forte qu'une relation conjugale.

Relevez-vous / ἐγείρω est le même verbe que être ressuscité au verset 9.

v8

Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin [Gn 22,4].

L'adjectif seul / μόνος a donné moine en français. Il fait écho au verset 4 (une / μίαν pour, une pour, une pour). Qui est ce Jésus UN ? Le Dieu amour peut-il être seul ?

v9

1^{ères} occurrences du verbe descendre / καταβαίω : *Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous la même langue : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Allons ! descendons, et là, embrouillons leur langue : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. »* [Gn 11,5-7].

Les premières visions / ὄραμα sont celles d'Abram [promesse d'une descendance nombreuse, Gn 15,1], de Jacob [poussé par Dieu à aller en Égypte, Gn 46,2], de Moïse [buisson ardent, Ex 3,3].¹

¹ Le mot vision / ὄραμα n'est pas dans les versions de Marc et Luc